

N° 21 - 2025 - Janvier - Février - Mars - 6,00 Euro

I AM *magazine*

International Artists Mentoring

Sylvana AYMARD

Le point pour défi

Sommaire

1 - Edito

Bénédicte Lecat

2 - Regard sur

Sylvana Aymard, le point pour défi

10 - Actualités

Nationale des Beaux-arts
Recompenses Arts Sciences Lettres

15 - FACEC actualités

Agenda

16 - Reportages

Musée Bonnard
Musée des Explorations du Monde
Musée Marc Chagall
Notre-Dame de Paris
Centre International d'Art Contemporain de Carros

35 - Actualités Jan and Jos creations

Disparition de Gérard Dhesse

36- Reportages Jan and Jos creations

Talou peintre et illustratrice
Salon Poétiques Harmonies à Esquelbecq
Salon du Poème à St Valéry/Somme

48 - Littérature Jan and Jos creations

Portrait d'auteur, Gontran Ponchel
Portrait d'auteur, Nicolas Minair

58 - A lire

63 - Sommaire du N°22

Publicités

Page 14, Exposition Vanuatu
Page 34, Exposition Bonnard
Page 62, Johanne Kourie

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

Marc Alfieri, FACEC, JOS, Bénédicte Lecat, Dominique Lecat,
Sylvana Aymard, Nicolas Minair, Gontran Ponchel, Johanne
Kourie, Musée Chagall, Musée des Explorations du Monde,
Musée Bonnard, Musée Bonnard,



Administration

Directeur éditorial
Bénédicte Lecat
facec.international@orange.fr

Rédacteur en chef
Dominique Lecat
Equipe éditoriale
Bénédicte Lecat- Josephina Somers
Dominique Lecat - Jan Van Duinkerck

Ont participé à ce numéro
FACEC International, Jan & Jos creations,
Sylvana Aymard, Manuel Bossu,
Gontran Ponchel, Nicolas Minair

Maquette graphique
Jan & Jos creations
Impression et édition
Nord'Imprim (France)
Diffusion sur abonnement
4 200 abonnés (papier-informatique)

ISBN 978 0123 456786



Edito

Chers artistes, amateurs d'Arts, chers amis,

nous espérons que ce vingt-et-unième numéro vous trouvera en bonnes dispositions, malgré le contexte international. Les dernières semaines nous ont malmenées sur bien des continents, certains cherchant à semer craintes et peurs. Mais, heureusement il ne tient qu'à nous de résister à ces messages totalitaires.

Avec ce nouveau numéro, je vous invite à découvrir l'œuvre de la Néocalédonienne Sylvana Aymard, dit Nana A. Celle qui travaille le point, comme une volonté de maîtriser son impatience, nous offre une plongée dans un univers coloré, lumineux, qui lui est propre et inspiré par sa double culture.

En section reportages, vous découvrirez de nouveaux lieux culturels rebâti, ou rénovés comme la cathédrale Notre-Dame de Paris, ou la Malmaison ; le Centre International d'Art Contemporain pour une exposition *Sous nos pas les rivières* en prémices de la prochaine conférence de l'Unesco sur la problématique de l'eau, mais aussi le Musée Bonnard du Cannet et l'exposition *Vanuatu, la voix des ancêtres* au Musée des Explorations du Monde de Cannes.

Nous nous retrouverons après l'été à Monaco pour le salon Art 3F, qui sera l'occasion d'y célébrer le 6e anniversaire de notre magazine IAM *magazine*, et en décembre l'exposition de la Nationale des Beaux-arts à Paris. Dès maintenant, nous préparons le programme 2026 avec le Salon Art Capital au Grand Palais de Paris en février, une nouvelle exposition au Salon Knokke Art Fair à Knokke le Zoute en Belgique, pour finir en décembre 2026 avec l'exposition de la Nationale des Beaux-arts. Contactez-nous pour vous inscrire et recevoir plus d'informations.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !!

Artistiquement, votre dévouée.

Bénédicte Lecat

Historienne de l'art

Directrice de FACEC International

Dear artists, art lovers and friends.

Hopefully, this twenty-first issue will find you in good health. The last few weeks have taken their toll on us on many continents, with some seeking to sow fear and dread. But, fortunately, it's up to us to resist these totalitarian messages.

With this new issue, I invite you to discover the work of New Caledonian artist Sylvana Aymard, aka Nana A. Her work in point, like a will to master her impatience her impatience, offers us a journey into a colorful, luminous universe inspired by her mixed culture.

*In the features section, you'll discover new cultural sites that have been rebuilt or renovated Notre-Dame de Paris cathedral, or Malmaison; the Centre International d'Art Centre International d'Art Contemporain for an exhibition *Sous nos pas les rivières*, in anticipation Unesco conference on water issues, as well as the Musée Bonnard in Le Cannet and the exhibition *Vanuatu, la voix des ancêtres* at the Musée des Explorations du Monde in Cannes.*

After the summer, we'll be back in Monaco for the Art 3F show, where we'll be celebrating the 6th anniversary of our magazine IAM magazine, and in December the Nationale des Beaux-arts exhibition in Paris. Right now, we're preparing the 2026 program with the Salon Art Capital at the Grand Palais in Paris in February, a new exhibition at the Knokke Art Fair in Knokke le Zoute, Belgium, finishing in December 2026 with the exhibition at the Nationale des Beaux-arts. Don't hesitate to contact us for more information.

We hope you enjoy your reading!

Artistically yours, devoted.

Historienne de l'Art - Mastère en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Administratrice Arts-Sciences-Lettres - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes et la Slovénie - Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes

Sylvana Aymard

Le point comme défi

Médaille d'argent par la Société Académique Arts-Sciences-Lettres, invitée à plusieurs biennales internationales dont celle de Malaisie, à des résidences d'artistes, Sylvana n'a pourtant débuté sa carrière qu'il y a quinze ans. Cette envie de peindre s'est faite soudaine, un désir irrépressible de s'investir dans un nouveau mode d'expression.

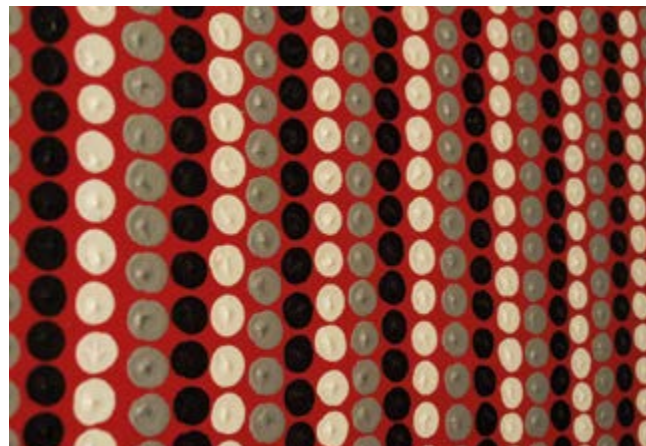


Née en Nouvelle-Calédonie, Sylvana est la cinquième génération de sa famille à être née sur l'île. Sa famille s'est établie sur l'île durant la seconde moitié du XIXe siècle : son arrière-arrière-grand-père est, à cette époque, envoyé comme gardien du bagne. Ce dernier accueillait les déportés de la commune. A l'âge de se choisir un métier, elle opte pour l'éducation nationale et devient comme les enfants aiment à le dire, maîtresse d'école. Elle exerce avec passion ce métier durant dix ans. Son mari lui demande de tenir un restaurant avec lui. Sylvana se dit pourquoi pas : elle est à la fois bonne gestionnaire et cuisinière. Ce qui ne devait durer qu'une année s'est transformé en vingt-sept années de restauration. Il faut dire qu'elle s'est prise au jeu et réussit à gérer deux restaurants et les prémisses de

sa carrière de peintre. En effet, la peinture lui tombe dessus en 2006, au point qu'elle aménage son emploi du temps hebdomadaire pour la pratiquer. Mais en deux ans, elle a deux accidents dont le dernier très grave qui lui font prendre conscience qu'elle ne peut plus assurer physiquement son métier. Elle vend son restaurant en 2012.

Sylvana se tourne alors vers ce qui obsède, la peinture. Elle n'a aucune base, ni aucune influence familiale marquée qui aurait pu motiver ce nouveau choix professionnel. Elle s'y plonge sérieusement, étudie les techniques picturales et prend un cours. Ce seul et unique cours lui apprend qu'elle préfère se débrouiller seule. Elle qui menait tambour battant sa carrière de restauratrice se voit contrainte d'apprendre la patience, de dompter sa fougue artistique. Pour ce faire, elle choisit le point : il lui est méditatif, il lui permet de voyager dans des rêves. Au départ, le point était l'expression d'un toc, *je comptais les trous dans les faux-plafonds, les petits carreaux dans une porte-fenêtre. Tout y passait.* Il fut sa thérapie car au final, il y avait trop de points à compter. Quand je lui demande si le point est lié à celui des aborigènes d'Australie, Sylvana préfère évoquer les points et les ronds de Yayoi Kusama, l'artiste plasticienne japonaise.

Ces premières œuvres sont intitulées *Défi à mon impatience*, soit des successions de points blancs, noirs, rouges ou gris, alignés en lignes parfaitement droite. Cette volonté de maîtriser cette technique lui a permis de comprendre que la peinture a besoin de temps. Il n'est l'expression que de sa volonté, et non pas du rêve. Peu à peu d'autres sujets apparaissent : des personnages, des visages, des arbres, des animaux. Les premiers sujets figuratifs sont pour certains liés à sa culture comme les *Masta Boys*, les *Papous Boys* ou sont une évocation de la famille comme *Les Retrouvailles* présentant une série de visages réunis en cercle et tournés vers le ciel.

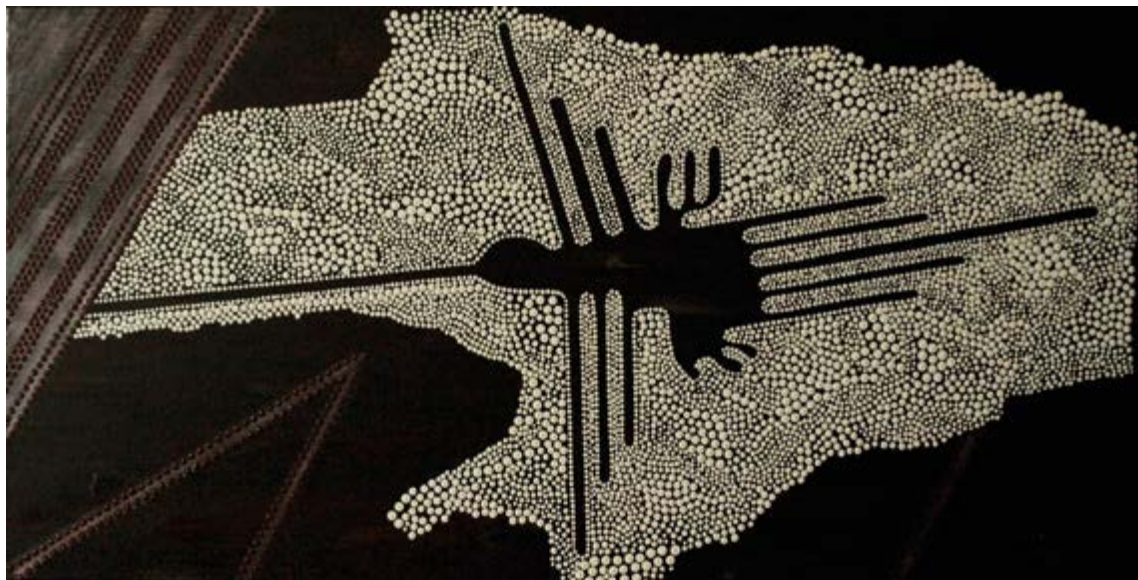


L'arbre apparaît rapidement dans la peinture de Sylvana. Symbole de la vie et de l'élégance, l'arbre est l'équilibre, le lien entre le ciel et la terre. Souvent les racines sont présentées étalées de part et d'autre du tronc, évoquant ainsi un infini. *L'arbre de vie*, *Lollipop* ou *l'Arbre à sucettes*, *l'Arbre aux enfants* sont quelques-unes de ces créations. Sylvana y revient toujours puisqu'elle y puise la source de sa créativité.

Elle a également travaillé sur les géoglyphes de Nazca dont elle aime la symbolique. Plus communément appelés les lignes de Nazca, ces géoglyphes présentent des grandes figures tracées au sol et représentant des animaux stylisés comme le singe, le jaguar ou le condor et des figures géométriques telles que des lignes droites, des spirales. L'ensemble de ces tracés sont une représentation du panthéon religieux de Nazca et sont constitués d'une seule ligne ne se recoupant jamais. Sylvana en aime les lignes épurées. Elle apprécie particulièrement de reporter le dessin par le vide et ne choisit le motif que quand celui-ci lui parle.

Un autre sujet revient régulièrement, celui des animaux. Tout y passe : émeu, koala, colibri, libellule, hippocampe, coq, taureau, dragon, papillon, baleine, chat, chien, tigre et bien d'autres. Si nous prenons le taureau, qui n'est pas s'en rappeler les représentations antiques, notamment celles de Cnossos, Sylvana l'a choisi pour ces rondeurs ; pour l'hippocampe c'est un hommage au Guttulatus de méditerranée ; pour la libellule, c'est le caractère éphémère de ce petit insecte qui la fascine. Un véritable bestiaire aux couleurs chatoyantes ou douces. Parce qu'en effet, la couleur est aussi un outil nécessaire à la peinture de Sylvana. Elle utilise toutes les couleurs possibles, l'objectif étant d'apporter de la joie, de la vie et de raconter des histoires. Ce qu'elle insuffle dans son travail est son énergie débordante, et c'est grâce à cela qu'aujourd'hui, elle est suivie par huit collectionneurs, qui pour certains lui passent régulièrement commande.





L'œuvre de Sylvana ne se limite pas à la toile : elle a également travaillé la murale avec une fresque réalisée avec l'artiste peintre Christophe Durand. Ces derniers temps, Sylvana a porté son intérêt sur les casques d'équitation et les boules de béton. Les premiers ont été créés et exposés à la Galerie 22 à Monaco : l'exposition était intitulée Art in Motion pour la maison du casque (House of Helmet). Cette création sur demande a nécessité plusieurs couches de peinture afin que les points puissent tenir correctement. Tout comme pour les boules de béton, le travail fut fastidieux. Invitée d'honneur du prix *Faites de la peinture* à Antibes, elle s'était fixée pour objectif de reproduire sur une boule trois de ces toiles. Tâche ardue car il fallait d'abord préparer le béton avec plusieurs couches d'apprêt puis de couleurs et enfin de poser les points. La forme sphérique ne laissait pas d'autre choix à Sylvana que d'être encore plus patiente et plus rigoureuse que d'habitude.

Sylvana a eu l'occasion de participer à des salons comme celui du Comité Monégasque à Monaco ou de la Société Nationale des Beaux-Arts au Carrousel du Louvre à Paris en 2014 et 2015. Elle a également exposé au Salon International de Vittel et s'est exportée : elle a été sélectionnée pour la 6ème Biennale de Pékin 2015,

elle a été invitée à représenter la France à la Biennale de Malaisie, en Belgique, au Canada, en Italie, au Japon et a même participé à une résidence en Chine, avec 33 artistes internationaux. Couronnée de succès, l'artiste a été médaillée trois fois à l'académie ARTS SCIENCES LETTRES, elle a reçu le prix Grand Avenir par le Comité d'honneur de Monaco et le Grand Prix International de Peinture de l'Association des Amis des îles de Lerins.

Toutes les toiles de Sylvana parlent, chantent, racontent le monde réel, irréel, imaginaire, fantastique qu'elle porte en elle, et au public, elles apportent une part de rêve à ceux qui les découvrent.



Sylvana Aymard

The point as a challenge

Silver medalist at the Société Académique Arts-Sciences-Lettres, invited to several international biennales including Malaysia, and to artists' residencies, Sylvana only began her career fifteen years ago. The urge to paint came suddenly, an irrepressible desire to invest herself in a new mode of expression.



Born in New Caledonia, Sylvana is the fifth generation of her family to be born on the island. Her family settled on the island in the second half of the 19th century, when her great-great-grandfather was sent to work as a prison guard. The latter housed the commune's deportees. When she was old enough to choose a career, she opted for the national education system and became, as children like to say, a school-teacher. She passionately pursued this profession for ten years. Her husband asked her to run a restaurant with him. Sylvana decided why not: she was both a good manager and a good cook. What was only supposed to last a year turned into twenty-seven years of catering. It has to be said that she took to the game

and succeeded in managing two restaurants and the beginnings of her career as a painter. Indeed, painting fell into her lap in 2006, so much so that she arranged her weekly schedule to practice it. But in the space of two years, she had two accidents, the last one very serious, which made her realize that she could no longer physically carry out her work.

Sylvana then turned to what he was obsessed with: painting. She had no background, nor any marked family influence that might have motivated this new professional choice. She took the plunge, studied painting techniques and took a course. This one and only course taught her that she preferred to fend for herself. She had been pursuing a career as a restorer, but now had to learn patience and tame her artistic passion. To do this, she chooses the point: it's meditative for her, allowing her to travel into dreams. In the beginning, the stitch was the expression of a toc, I was counting the holes in the false ceilings, the small tiles in a French window. It was all there. It was his therapy, because in the end, there were too many dots to count. When I ask her if the dot is related to that of the Australian aborigines, Sylvana prefers to evoke the dots and circles of Yayoi Kusama, the Japanese visual artist.

Some of her first figurative subjects are linked to her culture, such as *the Masta Boys*, *the Papous Boys*, or are evocative of the family, such as *Les Retrouvailles*, featuring a series of faces gathered in a circle and turned towards the sky. The tree appears quickly in Sylvana's paintings. Symbolizing life and elegance, the tree represents balance, the link between heaven and earth. Often, the roots are shown spread out on either side of the trunk, evoking infinity.



The tree of life, *The lollipop tree*, *The children's tree* are just some of these creations. Sylvana always comes back to them as the source of her creativity.

She has also worked on the Nazca geoglyphs, whose symbolism she loves. More commonly known as the Nazca lines, these geoglyphs feature large figures traced on the ground, representing stylized animals such as monkeys, jaguars or condors, and geometric figures such as straight lines and spirals. All these tracings are a representation of the Nazca religious pantheon, and are made up of a single, never-intersecting line. Sylvana loves the clean lines. She particularly enjoys transferring the drawing into the void, and only chooses a motif when it speaks to her.

Another recurring theme is animals. They include emus, koalas, hummingbirds, dragonflies, seahorses, roosters, bulls, dragons, butterflies, whales, cats, dogs, tigers and many more. If we take the bull, which is reminiscent of ancient representations, notably those of Knossos, Sylvana chose it for its curves; for the seahorse, it's a tribute to the Mediterranean Guttulatus; for the dragonfly, it's the ephemeral nature of this small insect that fascinates her. A veritable bestiary of shimmering and soft colors. Because color is also a necessary tool in Sylvana's painting. She uses every possible color, with the aim of bringing joy, life and telling stories. What she infuses into her work is her boundless energy, and it's thanks to this that today she has a following of eight collectors, some of whom commission her work on a regular basis.

Sylvana's work is not limited to canvas: she has also worked on murals, with a fresco created in collaboration with painter Christophe Durand. Lately, Sylvana has turned her attention to riding helmets and concrete balls. The former were created and exhibited at Galerie 22 in Monaco: the show was entitled Art in Motion for the House of Helmet. This customized creation required several coats of paint to ensure that the dots would hold properly. As with the concrete balls, the work was tedious. Guest of honor at the Prix Faires de la peinture in Antibes, she set herself the goal of reproducing three of these canvases on a ball. It was an arduous task, since the concrete first had to be prepared with several coats of primer, then color, and finally the dots had to be applied. The spherical nature of the work left Sylvana no choice but to be even more patient and rigorous than usual.

Sylvana has had the opportunity to take part in shows such as the Comité Monégasque in Monaco and the Société Nationale des Beaux-Arts at the Carrousel du Louvre in Paris in 2014 and 2015. She has also exhibited at the Salon International de Vittel and exported her work: she was selected for the 6th Beijing Biennial 2015, she was invited to represent France at the Malaysian Biennial, in Belgium, Canada, Italy, Japan and even took part in a residency in China with 33 international artists. Crowned with success, the artist has been awarded three medals at the ARTS SCIENCES LETTRES academy, she was awarded the Grand Avenir prize by the Comité d'honneur de Monaco and the Grand Prix International de Peinture by the Association des Amis des îles de Lerins.

All Sylvana's canvases talk, sing and tell of the real, unreal, imaginary and fantastic world she carries within her, and to the public, they bring a part of the dream to those who discover them.



SOMMAIRE DU MAGAZINE N° 22

Focus on

- A définir

Agenda des expositions

FACEC Actualités

- Plan d'actions 2026
- Résultats Arts Sciences Lettres 2025
- Sélection SNBA, expo décembre 2025

Reportages

- Exposition Karine Birsch au Musée Léger, Biot
- Exposition Xavier, chemins buissonniers au Musée Picasso, Antibes
- Exposition Jean-Michel Othoniel, poussières d'étoiles à La Malmaison, Cannes
- Exposition De Verre et de pierre, Chagall en mosaïque au Musée Chagall, Nice

Histoire de l'art

- Caillebotte

Littérature

Bulletin d'abonnement à I AM magazine

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse postale : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Pays : _____

Email : _____ @ _____

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de (cochez la case correspondante) :

- ☐ 24 EUR par voie électronique
- ☐ 45 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- ☐ 60 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International par Email, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : facec.international@orange.fr

Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement

Païement par virement sur le compte de FACEC International :
IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A
Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

Pour la France uniquement, païement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :
Bénédicte Lecat - FACEC International - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes

